

LES JEUNES BOUDENT LES SCIENCES

«*Il est minuit
moins cinq*»

– DES EXPERTS

Marie-Hélène
Giguère

La baisse constante du nombre d'étudiants inscrits aux programmes universitaires de sciences et de génie amène les spécialistes à sonner l'alarme.

«Notre économie est basée sur l'exportation d'idées et sur l'innovation. En ce moment, nous sommes très vulnérables, car les inscriptions dans les domaines scientifiques ont chuté de 15 % depuis les cinq dernières années», s'inquiète Jean Sérodes, doyen de la Faculté de sciences et de génie de l'Université Laval.

Les universitaires expliquent difficilement ce désintérêt. «Le phénomène est étendu aux États-Unis et à l'Europe occidentale, il est forcément lié à nos sociétés. Les jeunes choisissent-ils des matières plus

faciles?» s'est interrogé M. Sérodes.

Selon lui, les divers ordres de gouvernement devraient investir davantage dans les programmes conçus afin d'inciter les jeunes à s'inscrire en sciences. «Le gouvernement provincial a supprimé l'argent qui était réservé à cet effet», a-t-il dénoncé.

Selon Jean Sérodes, il est déjà minuit moins une: «Il y a 32 millions d'ingénieurs en Chine, soit l'équivalent de la population du Canada. Si on ne fait rien, on va se faire "bouffer"», a-t-il prévenu.

**Hors
compétition**

«Le développement économique d'un pays est étroitement lié à sa performance en sciences et technologies», a prévenu Jean-Marie de Koninck, mathématicien et professeur à l'Université Laval. Selon lui, il n'y a



Photo LE JOURNAL

«C'est dommage que les jeunes se dirigent aussi peu vers les carrières scientifiques, car les opportunités y sont plus intéressantes que jamais», a affirmé Jean-Marie de Koninck.

Les inscriptions ont chuté de 15 % en cinq ans

plus une minute à perdre: «L'Inde s'apprête à mettre sur le marché, en 2008, une petite voiture au coût de 2000 \$ US et un modèle d'ordinateur portable à 100 \$ US. Et il ne s'agit pas de *cheap labor*, mais de produits à la fine pointe de la technologie», a ajouté M. de Koninck.

Région de Québec

Au Parc technologique du Québec métropolitain, on manque déjà d'effectifs. «Nous travaillons étroitement avec les services de placement, les services d'immigration et la Chambre de commerce de Québec pour recruter du personnel. Nous essayons de rapatrier ceux qui sont partis à l'étranger», a fait observer Carole Voyelle, pdg du Parc.



Photo Les ARCHIVES

Les filles, qui dominent en nombre le paysage universitaire, désertent les domaines scientifiques et se dirigent vers la santé ou l'administration.

JOURNAL DE QUÉBEC

Vendredi 20 janvier 2006

Page 2 de 2

BOÎTE À SCIENCE

3643, des Compagnons, Porte 5, Local F-203, Québec (Québec) G1X 3Z6
Tél. : (418) 658-1426 • Téléc. : (418) 658-1012 • www.boiteascience.com • info@boiteascience.com